

1888
L E

COMPLIMENT

DE NICETTE,

EN PROSE ET EN VAUDEVILLES,

POUR L'OUVERTURE

DE LA FOIRE

SAINT-GERMAIN.

*Représenté pour la première fois le 3 Février
1763.*

Par M. T***

Le prix est de 12 fols.



A P A R I S,

Chez CLAUDE HERRISSANT, Imprimeur-Libraire,
rue Neuve Notre-Dame, à la Croix d'or.

M. DCC. LXIII.

Avec Approbation & Permission.



ACTEURS.

ARLEQUIN, Directeur du Spectacle.

NICETTE, jeune Actrice.

M. BOUQUIN, Poëte.

La Scène est à la Foire S. Germain.



LE
COMPLIMENT
DE NICETTE ,
EN PROSE ET EN VAUDEVILLES.

SCENE PREMIERE.

NICETTE seule , tenant un papier.

(AIR : *Hélas ! comment donc faire , &c.*)



ESSIEURS, on doit vous rendre
Un hommage bien dû :
Mais je n'ose entreprendre
Un pareil Impromptu.

A ij

Le Compliment de Nicette.

Du désir de vous plaire ,
 Il faut faire un récit ;
 Hélas ! comment donc faire ,
 Quand on n'a pas d'esprit ?

JE m'appelle Nicette ,
 Et je n'ai que quinze ans :
 Pour vous mon cœur projette ;
 Mais l'esprit perd son temps.
 Maman, pour cette affaire ,
 Peu de chose m'apprit ;
 Hélas ! comment donc faire
 Quand on n'a pas d'esprit ?

PUISQUE l'on m'a choisie
 Pour vous offrir nos vœux ,
 Au défaut du génie
 Le cœur peut rendre heureux ;
 Le mien ne peut se taire ,
 Le zèle m'enhardit ;
 Et pour vous je veux faire
 Ce qu'on fait sans esprit.

(**A**IR : *Etes-vous de Chantilly?*)

Monseigneur Bouquin vient ici.

SCENE II.

NICETTE, M. BOUQUIN *Poëte.*

M. BOUQUIN.

VRAIMENT, ma Commere, oui.

NICETTE.

Avez-vous votre écritoire ?

M. BOUQUIN *tirant une grosse écritoire.*

Vraiment, ma Commere, voire,

Vraiment, ma Commere, oui.

(AIR : *Ma mere, il est trop petit.*)

Tenez, Belle, la voilà ;

Que voulez-vous,

Que voulez-vous que j'en fasse ;

Tenez, Belle, la voilà.

NICETTE.

Instruisez-moi sur cela.

(AIR : *Nous autres bons Villageois.*)

J'ai déjà sur ce papier

Ecrit quelques mots à la hâte :

Mais je m'en vais vous prier

De mettre la main à la pâte.

A iij

Le Compliment de Nicette ;

M. BOUQUIN *prenant le papier.*
Très-volontiers ; que vous faut-il ?

N I C E T T E.

Je ne manque pas de babil :
Mais pour tourner un compliment
Je n'ai pas assez de talent.

M. B O U Q U I N.

(AIR : *Eh ! c'est la façon de le faire.*)

Ne vous faites pas de phantôme
De complimenter le Public ,
N'allez pas produire un gros tôme ,
Pour plaire ce n'est pas là le hic.
Peu de mots doivent vous suffire ,
C'est mon goût ;
Et c'est la façon de les dire
Qui fait tout.

N I C E T T E.

(AIR : *Du Prévôt des Marchands.*)

Ah ! votre esprit, Monsieur Bouquin ,
Est plus fort que du parchemin.

M. B O U Q U I N.

Je sçai mieux lire que me battre :
Oui , les Muses sont mes amours ;
Et j'ai de l'esprit comme quatre ,
Quoique j'en manque tous les jours.

pour l'Ouverture de la Foire S. Germain. §

N I C E T T E.

(A I R : *Du Confiteor.*)

Vous manquer d'esprit ! ah ! si donc ;
Vous vous faites tort à vous-même.
Vous êtes amoureux , dit-on ;
Mais perd-on l'esprit quand on aime ?

M. B O U Q U I N.

Oui , près de l'objet de mes vœux
Tout mon esprit est dans ses yeux.

N I C E T T E.

(A I R : *Tout roule aujourd'hui.*)

Oh ! laissez-là votre tendresse ,
Il s'agit d'un plus noble emploi.

M. B O U Q U I N *déclamant en chantant.*

Très-volontiers. Parlez , Princesse :
Que peut-on attendre de moi ?
Faut-il vous mettre en vers , en prose ?
Vous faut-il une Ode , un Couplet ?
Ou bien vous faut-il autre chose ?
Je suis votre petit valet.

N I C E T T E.

(A I R : *Souvenez-vous-en.*)

Il me faut un compliment
Pour le Public indulgent ;

A iv

6 *Le Compliment de Nicette,*

Vous m'offrez votre talent ;
Vous me l'avez dit , souvenez-vous-en ,
Vous m'offrez votre talent ,

M. B O U Q U I N .

La Belle , servez-vous-en. *bis.*

(A I R : *La rose & le bouton.*)

Je vais par des Couplets
Les plus complets
Vous prouver que je sçai produire ;
Je suis , ainsi que vous ,
Toujours jaloux
Que le Public m'inspire ;
Ce brouillon va faire effet.

(*Il tire de sa poche un papier griffonné.*)

J'ai pour le mettre au net ,
Belle Nicette ,
La plume & le cornet
D'un Poëte ,
La plume & le cornet.

(*Il veut écrire sur son genou.*)

S C E N E I I I.

ARLEQUIN, NICETTE,
M. BOUQUIN.

ARLEQUIN.

EH bien, Mademoiselle Nicette, à quoi vous amusez-vous donc là ?

N I C E T T E.

C'est que je prie Monsieur Bouquin de m'aider à faire le Compliment dont vous m'avez chargée.

M. B O U Q U I N.

Oui, Monsieur, vous ne pouvez mieux vous adresser : car j'ai amené avec moi tout le Parnasse.

A R L E Q U I N.

Où est-il donc le Parnasse ?

M. B O U Q U I N.

Dans ma tête, Monsieur. J'arrive de Province, & je suis venu à pied à côté du coche pour être plutôt à vos ordres.

A R L E Q U I N.

Oh ! cela est trop honnête.

M. B O U Q U I N.

La santé de Monsieur a-t-elle toujours été énergique ?

A R L E Q U I N.

Ma fanté est fort bonne , Monsieur ; & la vôtre ?

M. B O U Q U I N :

La , la , cela va assez fraîchement , à ç'a près des angelures que j'ai aux talons qui me font marcher d'un pas tragique.

A R L E Q U I N.

Ah ! tant pis. Est-ce qu'il n'y a pas de remede ?

M. B O U Q U I N.

Non , Monsieur , j'ai gagné cela par la fraîcheur des eaux du Permesse.

(Il déclame.)

Vous le savez , Seigneur , ces eaux son immortelles :

De même est immortel tout ce que l'on tient d'elles.

A R L E Q U I N.

C'est fort bien , Monsieur Bouquin : mais je n'ai pas besoin de vous pour le moment ; je vous ferai avertir , mon ami , je vous ferai avertir.

N I C E T T E.

Mais , Monsieur , je ne pourrai jamais faire feule

A R L E Q U I N.

Il faut le pouvoir , Mademoiselle ; je m'étonne , depuis que vous êtes arrivée , que cela ne soit pas encore fait.

pour l'Ouverture de la Foire S. Germain. 9

M. B O U Q U I N.

Mais, Monsieur, les Muses ont des lunes.....
&.....

A R L E Q U I N.

Pas tant que vous, Monsieur Bouquin. Elle n'a qu'à faire ce que je lui ai dit, choisir quelque joli air pour exprimer l'envie que nous avons de plaire au Public; comme, par exemple, celui-ci :
(*Il chante.*)

(AIR : *Jusques dans la moindre chose.*)

Jusques dans la moindre chose
Vous plaire est notre désir.....

M. B O U Q U I N *d'un ton tragique.*

Soutiens-moi, mon ami, je tremble, je frissonne.....

A R L E Q U I N *le soutenant.*

Qu'avez-vous donc, Monsieur Bouquin ?

M. B O U Q U I N.

L'ai-je bien entendu ? ... Ah ! tenez-moi bien ; je vais tomber dans la rue.

A R L E Q U I N.

Pourquoi donc cela ?

M. B O U Q U I N.

Ah ! Monsieur, pardon ; votre voix harmonieuse m'a fait croire que j'étois sur les toits, & que j'entendois un matou qui chantoit dans une goutière.

A R L E Q U I N *le chassant à coups de batte.*

A qui parle-tu, eh ?

SCENE I V.

ARLEQUIN , NICETTE.

ARLEQUIN.

AH! tu n'as qu'à revenir , va , chien de Poëte crotté : je te ferai arrêter comme gueux insolent.

NICETTE.

Mais aussi , pourquoi ne voulez-vous pas qu'il m'instruise ?

ARLEQUIN.

Il n'en est pas besoin , Mademoiselle ; le cœur seul doit vous instruire. Vous aviez bien affaire de m'arrêter ici ce drole-là ; j'ai déjà assez de frais dans mon Spectacle sans être obligé de payer des Barbouilleurs de papiers. Ces Poëtes & ces Musiciens n'ont jamais le sou , & cependant je les vois toujours au Cabaret. Arrangez-vous comme vous voudrez , Mademoiselle , je vous charge de complimenter le dedans , & moi je vais haranguer le dehors. (*Il sort gravement.*) C'est ici le Sieur NICOLET , la grande Troupe , &c

SCENE DERNIERE.

NICETTE *seule & rêveuse.*

(AIR : *Tout le monde m'abandonne. **)

HÉLAS ! je n'ose poursuivre,
Mon esprit cherche en tremblant....
Mais à mon cœur je me livre,
Il m'inspire en ce moment :
 Je vais suivre,
 Suivre,
 Suivre,
Je vais suivre mon penchant.

(AIR : *Jusques dans la moindre chose.*)

 Quand l'astre de la lumière
 Répand un éclat trop vif,
 Une rose printanière
 Resserre son sein craintif :
 Quand un zéphir dans la plaine
 Par son souffle rafraîchit,
 La rose, à sa douce haleine,
 A l'instant s'épanouit.

* *L'Orchestre joue le commencement de l'air.*

62 *Le Compliment de Nicette, &c.*

DE la critique trop vive
Tempérez les feux brûlans,
C'est la flamme trop active
Qui resserre les talens.
Aidez avec complaisance,
Aidez les miens à fleurir;
MESSIEURS, que votre indulgence
Soit pour moi le doux zéphir.

LE Public nous encourage,
Sans lui nous ne sommes rien:
Il a droit à notre hommage,
Il redemande son bien;
Nous rendons à notre Maître
Tout ce qu'il nous a donné:
Des roses qu'il a fait naître,
Le zéphir est couronné.

F I N.

LU & approuvé pour le Théâtre de la Foire,
ce 27 Janvier 1763.

M A R I N.

*Vu l'Approbation, permis d'imprimer ce 28
Janvier 1763.*

D E S A R T I N E.